



# CONSERVATOIRE DE DIJON

## SAISON 2025-2026

**vendredi 3 avril à 20h00**  
**Chapelle des Cordeliers**  
3-5 rue Turgot à Dijon (Odalys)

Frank Martin  
*Quintette en ré mineur*

Robert Schumann  
*Quintette en Mib Majeur*



### **5 sur 5**

Anne Mercier, violon,  
Thierry Juffard, violon,  
Pascal Robault, alto,  
Christian Wolff, violoncelle  
Thierry Rosbach, piano



**Dijon rayonne**



## Frank Martin (1890 - 1974)

### Quintette avec piano en ré mineur (1919)

Compositeur helvète, dont le pays natal défend avec vigueur l'héritage musical, Martin ne possède pas le profil « type » du compositeur, ne fréquentant aucun conservatoire ou institution de renom. C'est directement auprès de Joseph Lauber, compositeur et chef d'orchestre Suisse, qu'il reçut ses cours de piano, d'harmonie, de composition.

Plongé dans la tourmente d'une fin de post-romantisme allemand, témoin des promesses des multiples voies esthétiques de ce début de 20<sup>e</sup> siècle, Martin se tiendra à la marge de ces évolutions, offrant une musique d'une grande richesse polyphonique - qui le rattache à Bach, mais résolument ouverte aux influences de son temps, Ravel et Debussy demeurant parmi ses plus grandes influences.

En effet, le Quintette en ré mineur cherche, trouve et exploite sans faillir la clarté, la fluidité si caractéristique de Ravel. Sans tomber dans la « simplicité », cette œuvre démontre une complexité harmonique et d'écriture extrêmement maîtrisée : on pourra regretter le traitement peu académique du piano au sein du « Quintette », son écriture tout en retenue le renvoyant parfois aux frontières de

« l'invisible » ; ce serait oublier cette volonté - cette fois-ci debussiste - d'utiliser l'instrument au service de la création d'une pâte sonore plutôt que l'inverse.

Cette œuvre de jeunesse réunit déjà la tradition du contrepoint germanique avec cette esthétique « à la française » ; elle nous offre un ouvrage parmi les plus raffinés de ce compositeur encore fort méconnu.

4 mouvements : *Andante con moto* / *Tempo di minuetto* / *Adagio ma non troppo* / *Presto*



## Robert Schumann (1810 - 1856)

### Quintette avec piano en Mib majeur (1842)

A l'écoute de ce Quintette, Wagner avoua à Schumann être pleinement conquis, satisfait de constater que tous deux ont choisi « l'unique planche de salut : la beauté ».

Il est dit de Schumann qu'il était avant tout un poète, la musique lui permettant, quand d'autres utilisent les mots, les rimes..., d'extérioriser avec génie les sentiments contrastés qui l'habitaient. De contrastes, la vie de ce compositeur en fut saturée, au point que l'on peut faire le parallèle entre son œuvre et les saisons d'une année : le printemps, de 1829 à 1839, fut le théâtre de son œuvre pour piano, tout autant dédiée qu'inspirée par son amour pour celle qui deviendra son épouse, Clara. Vint ensuite l'été, la sérénité intérieure, de 1840 à 1846, source d'une véritable explosion créatrice qui permit l'exploration d'autres chemins (la symphonie et la musique de chambre). La mort de son ami et complice Mendelssohn, en 1847, amorça l'automne et la manifestation de son profond mal-être, de sa dépression ; les œuvres sont alors plus sombres, les périodes de compositions tantôt effrénées tantôt sporadiques... L'hiver de Schumann débute en 1854. Voulant

échapper à ses hallucinations, il se jette de désespoir dans le Rhin. Deux années mortes s'en suivent jusqu'à sa mort, en 1856.

Le *Quintette en Mib*, c'est l'été. Période foisonnante, passionnante, édifiante. C'est d'ailleurs le premier du genre. D'aucuns s'étonnent qu'un Mozart ou un Beethoven n'aient jamais eu cette idée de génie d'associer le piano au quatuor à cordes ; ou peut-être n'osèrent-ils tout simplement pas se risquer à rompre l'équilibre si juste, si parfait du quatuor ?

Schumann le fit ; nombreux furent ceux qui s'y engagèrent à sa suite, tels Brahms, Dvořák, Fauré et bien d'autres jusqu'à nos jours.

4 mouvements : *Allegro brillante* / *In modo d'una marcia - Un poco largamente* / *Scherzo : Molto vivace* / *Finale : Allegro ma non troppo*



## Les prochaines manifestations de la Saison du CRR (entrée libre)

du lundi 4 au jeudi 7 mai à 20h00 / salle Devosge (Dijon)

### **Semaine des pratiques collectives**

Les inscriptions pour 2026-2027 débutent ! Venez découvrir ces instruments que vous ne connaissez pas encore

Mercredi 13 mai à 20h00 / Théâtre Fontaine d'Ouche

### **Embarquement immédiat** (Jours de fête à Fontaine d'Ouche)

Atelier lyrique du conservatoire

Vendredi 15 mai en soirée / Dijon centre

### **Jazz dans la ville** (Media music)

Participation d'ensembles du département jazz du conservatoire

Mardi 19 mai à 20h00 / Chapiteau de Cirq'onflex (Fontaine d'Ouche)

### **La lune promet d'être belle** (Jours de fête à Fontaine d'Ouche)

Ateliers chanson du conservatoire

Mercredi 20 mai à 20h00 / Chapelle des Cordeliers

### **Premier opus** Sonate violon et piano

Laure Rivierre, piano et Sara Chenal, violon (Brahms, Ysaÿe, Beethoven)

Jeudi 21 mai à 20h00 / Salle de l'académie

### **Dialogue entre deux amis**

Audrey Roland, flûtes à bec et Bastien Terras, clavecin (Telemann, Bach)

Samedi 23 mai en soirée / Dortoir des Bénédictins - musée archéologique

### **Laissez-vous suivre !**

Classe d'accompagnement au piano (Nuit des musées)

Jeudi 28 mai à 20h00 / Espace Tabourot des Accords (St Apollinaire)

### **Orchestres à cordes, d'harmonie et de saxophones**

direction, Aline Corbière, Bertrand Di Leone et Nicolas Woillard

Vendredi 29 mai à 20h00 / Cathédrale Saint-Bénigne

### **Projet danse et orgue**

Classes d'orgue et de danse contemporaine

Samedi 30 mai à 20h00 / Salle Devosge

### **A mille temps**

Concert de percussions en coproduction avec l'ODB